

Introduction à l'économie territoriale

Licence 1

Claude Courlet

Cours de licence IGA 1° année : introduction à l'économie territoriale

1° partie : principaux courants d'analyse économiques

Les mercantilistes

Les physiocrates

Les classiques

Les néoclassiques

L'analyse marxiste

L'analyse keynésienne

2° partie : théorie économique, espace et territoire

La théorie de la localisation et le modèle de la convergence spatiale

L'inégalité régionale : le déséquilibre cumulatif, les pôles de croissance

L'analyse des rapports sociaux et des hiérarchies spatiales

3° partie : la nouvelle géographie économique de la globalisation

L'agglomération des activités et l'économie géographique

La dialectique du global et du local

4° partie : l'économie territoriale comme approche des fondements du développement économique et de la performance économique

Le territoire, une composante permanente du développement: des districts industriels de la révolution industrielle aux pôles de compétitivité.

La compétitivité territoriale :

-avantages absolus et avantages relatifs

-la mesure de la performance territoriale

Les facteurs de la compétitivité territoriale

Les mercantilistes, 15^e – 16^e

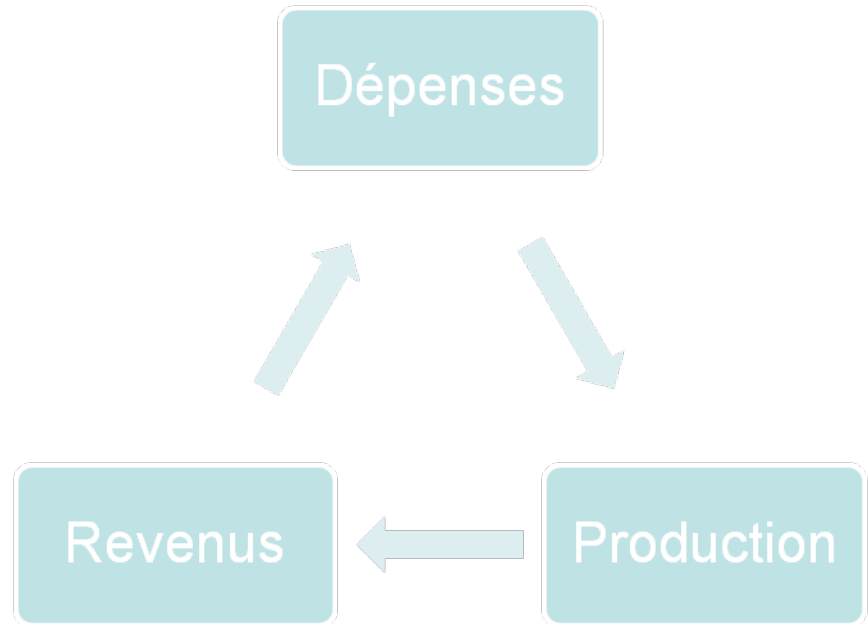
**« *Il n'y a richesse ni force
que d'hommes* »**

Jean Bodin

Les physiocrates, 17^e-18^e

- **François Quesnay, médecin de Louis XV**
 - La notion de circuit économique
 - Seule l'agriculture est source de richesse et fournit un produit net
 - Répartition en trois classes :
 - La classe productive : les fermiers
 - La classe des propriétaires terriens : les aristocrates
 - La classe stérile : artisans

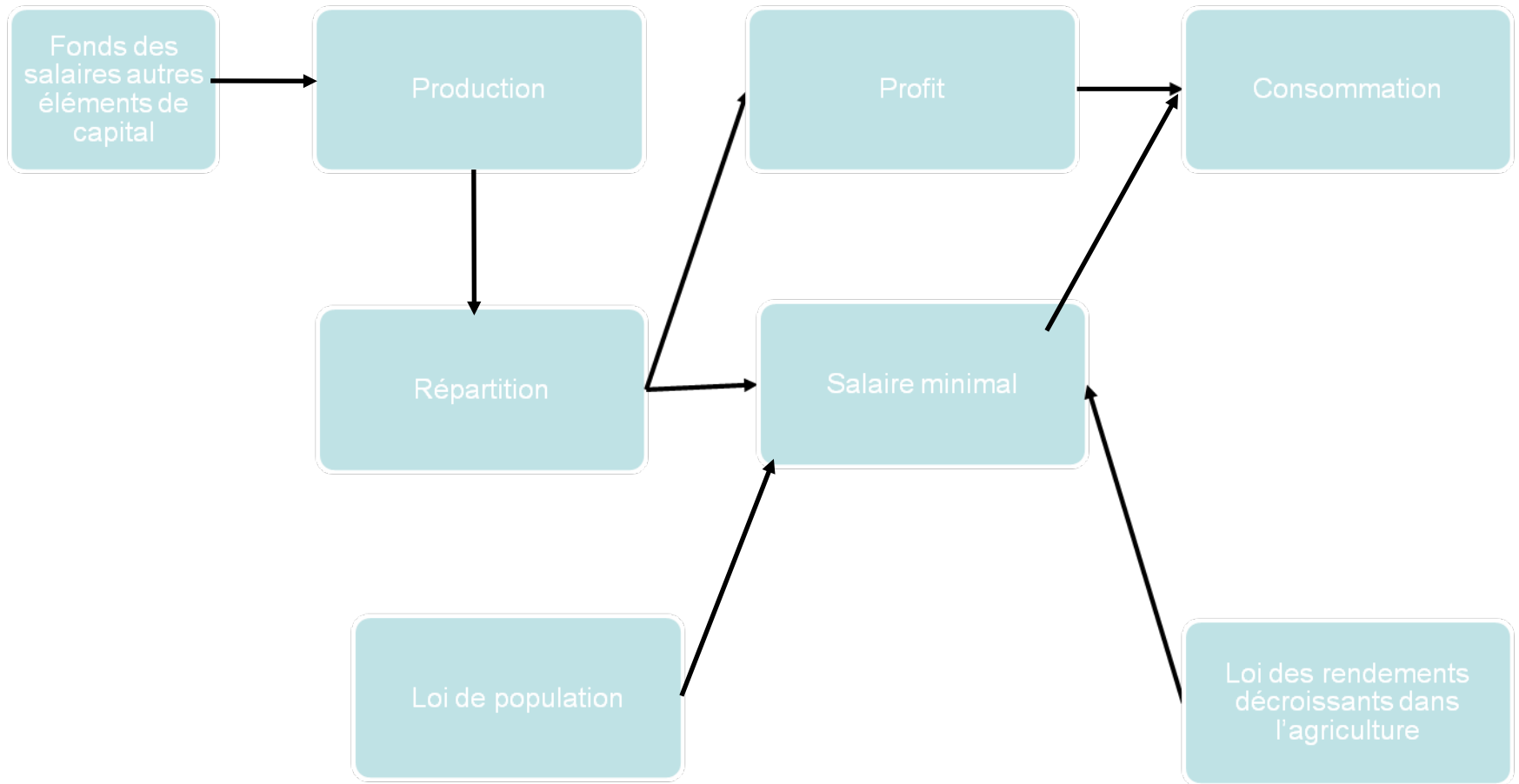
La société est analysée en termes de circulation de richesses entre classes.



Les classiques 18^e-19^e

- Adam Smith, *La richesse des nations*, 1776
- David Ricardo, *Les principes de l'économie politique et de l'impôt*, 1817
- Thomas Malthus, *L'essai sur le principe de population*, 1803

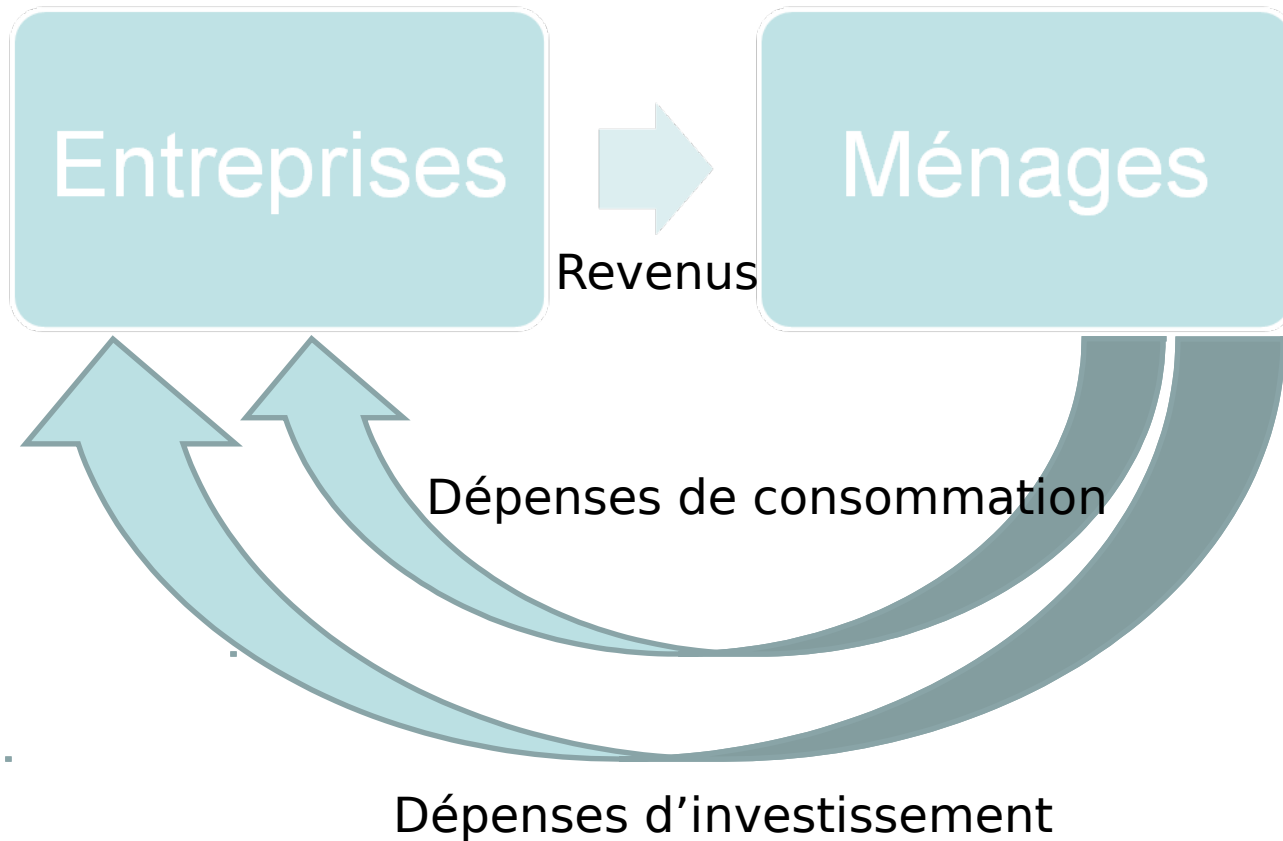
Les classiques 18^e-19^e



Une perspective d'ensemble de l'évolution de l'économie

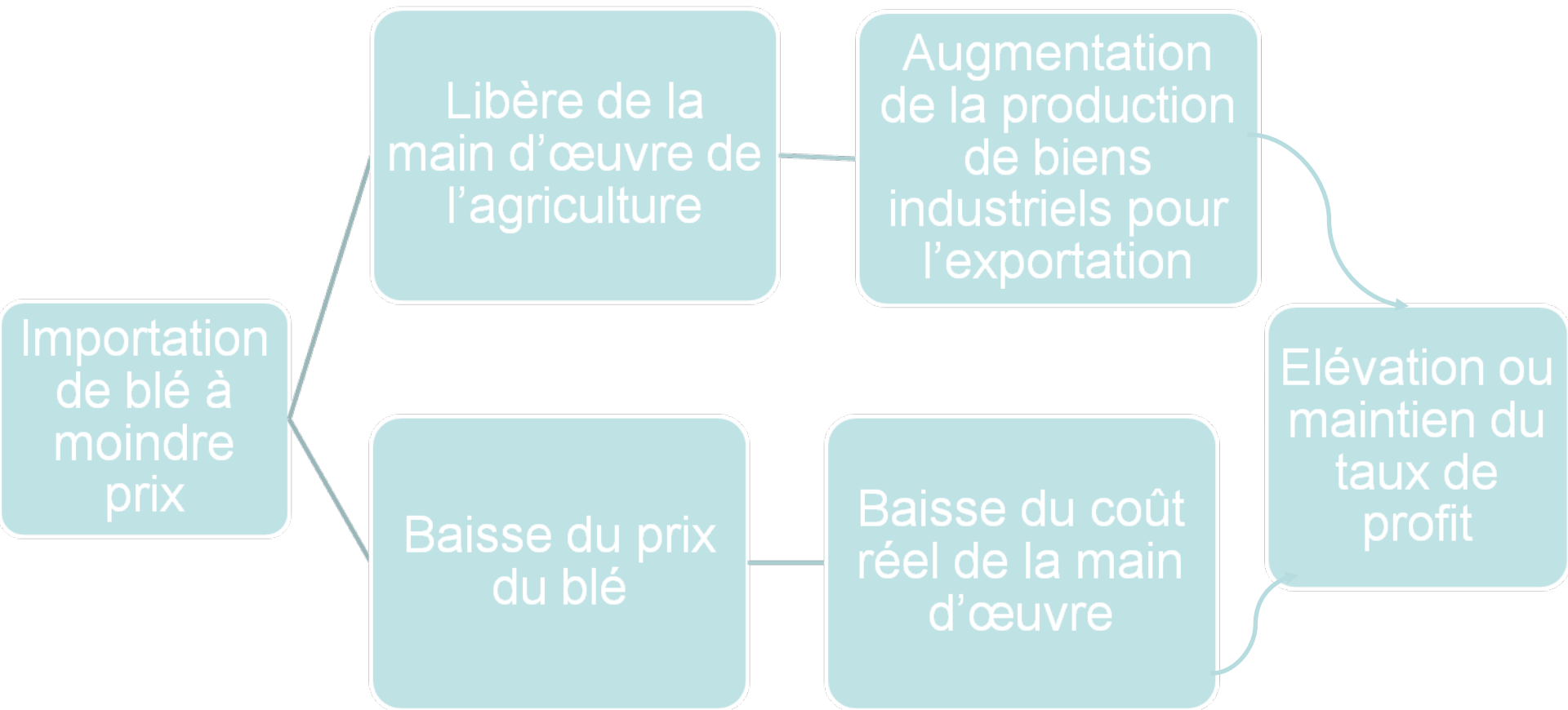
Les classiques 18^e-19^e

- La loi des débouchés, Jean-Baptiste Say



Les classiques 18^e-19^e

- La théorie des coûts comparatifs : la loi providentielle de Ricardo



Les néoclassiques, 19^e- 20^e

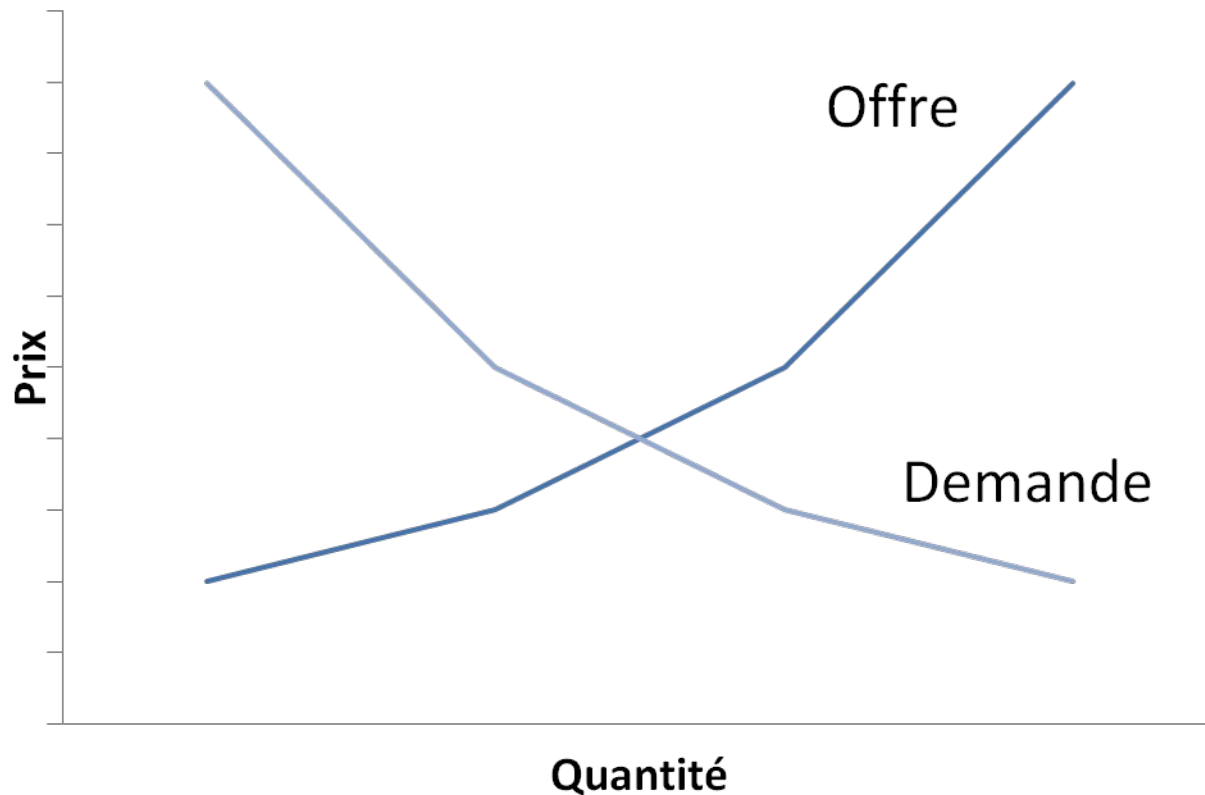
La valeur utilité

L'individu comme base de raisonnement.

**La recherche de l'équilibre dans le cadre de
l'hypothèse de concurrence pure et parfaite**

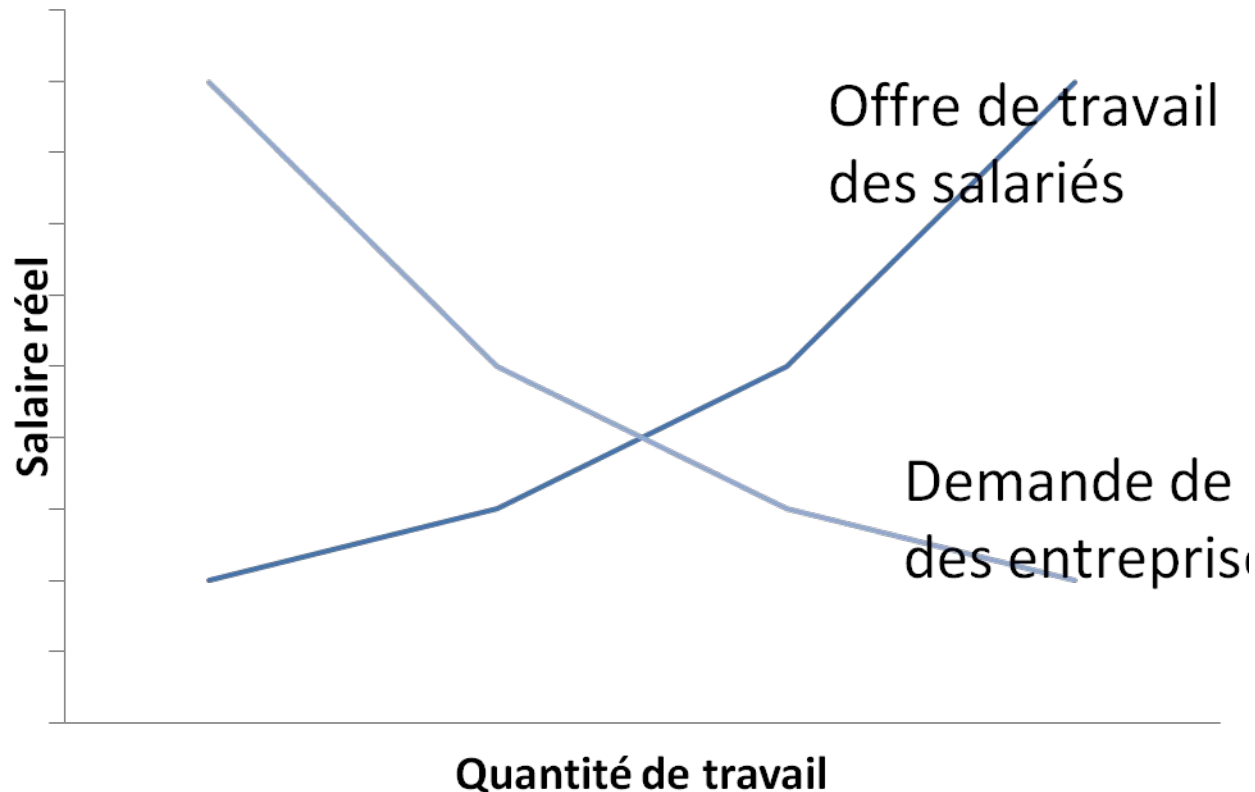
Les néoclassiques, 19^e- 20^e

- L'équilibre sur le marché des biens



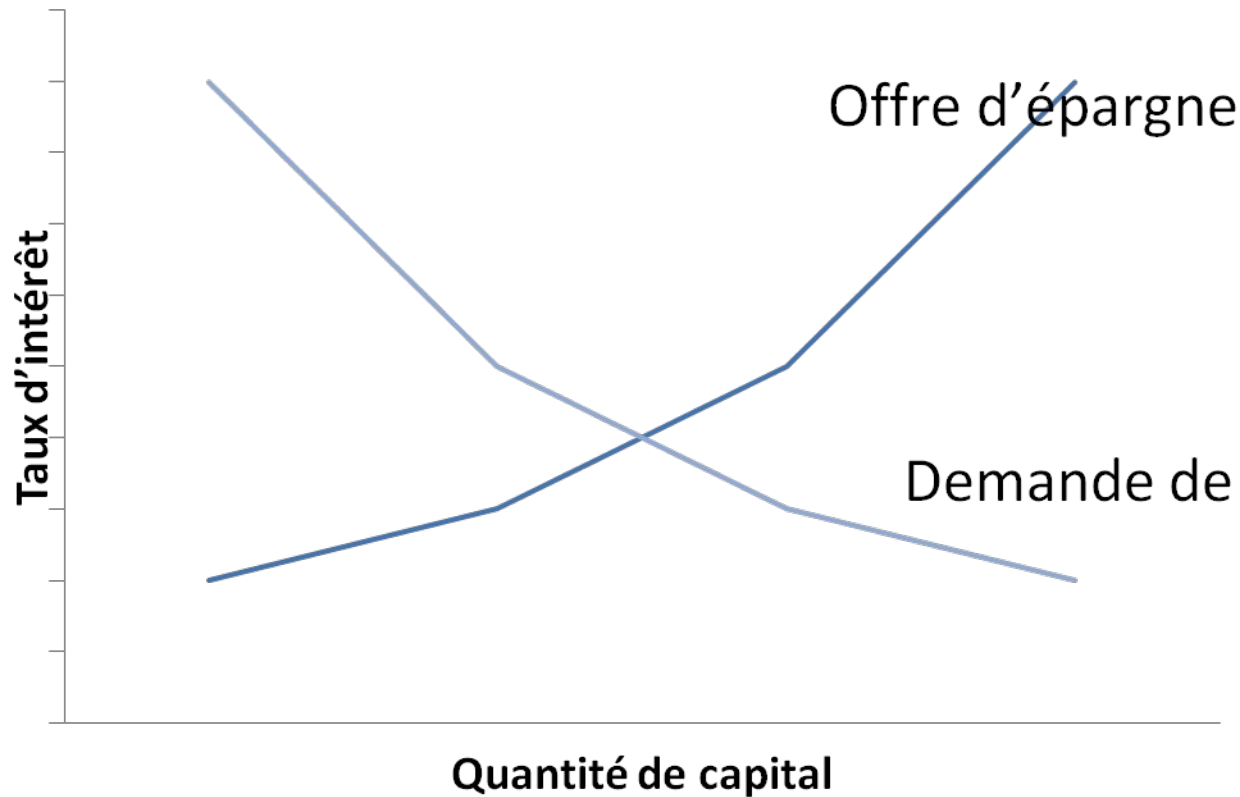
Les néoclassiques, 19^e- 20^e

- L'équilibre sur le marché du travail.



Les néoclassiques, 19^e- 20^e

- L'équilibre sur le marché des capitaux.



L'analyse marxiste

- Le contexte : la révolution industrielle et l'urbanisation

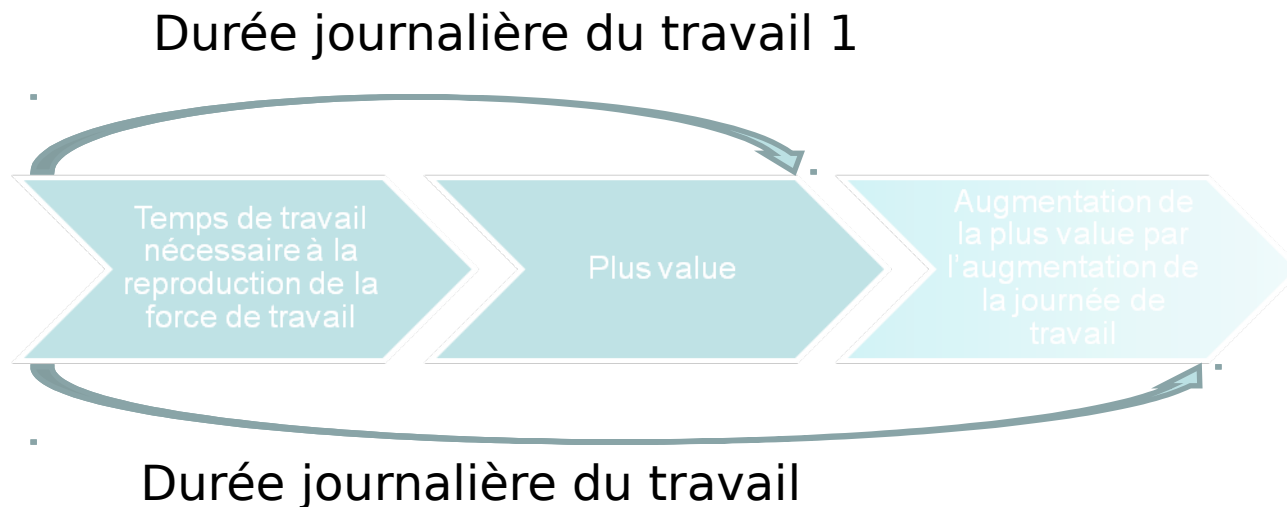
	1851	1911
Royaume Uni	48%	73%
Allemagne	36%	60%
France	25%	44%

L'analyse marxiste

- Plus value et exploitation

$B_i = \text{Capital constant (c)} + \text{Capital variable (v)} + \text{plus value (pl)}$

Plus value absolue :



L'analyse marxiste

- Plus value et exploitation

$B_i = \text{Capital constant (c)} + \text{Capital variable (v)} + \text{plus value (pl)}$

Plus value relative :



L'analyse marxiste

- Loi tendancielle de baisse du taux de profit et crise du capitalisme

Taux de profit (r)

$$r = \frac{pl}{\frac{c}{v}}$$

$$r = \frac{\frac{pl}{v}}{\frac{c}{v} + \frac{v}{v}} = \frac{\frac{pl}{v}}{1 + \frac{c}{v}}$$

c/v : composition organique du capital

Loi tendancielle pl/v constante et c/v en augmentation continue d'où r diminue

L'analyse keynesienne

I GENERALITES

Le contexte :

La Grande Bretagne

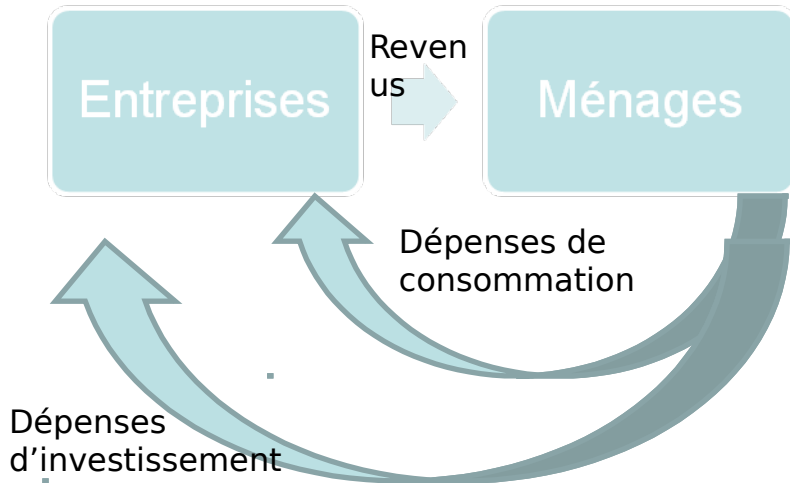
La grande dépression

Une vision renouvelée du capitalisme

L'analyse keynesienne

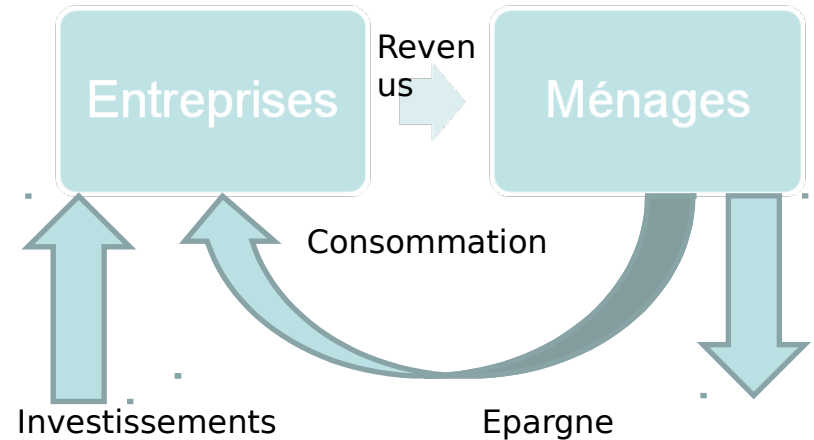
Le circuit économique de Keynes

- Loi des débouchés



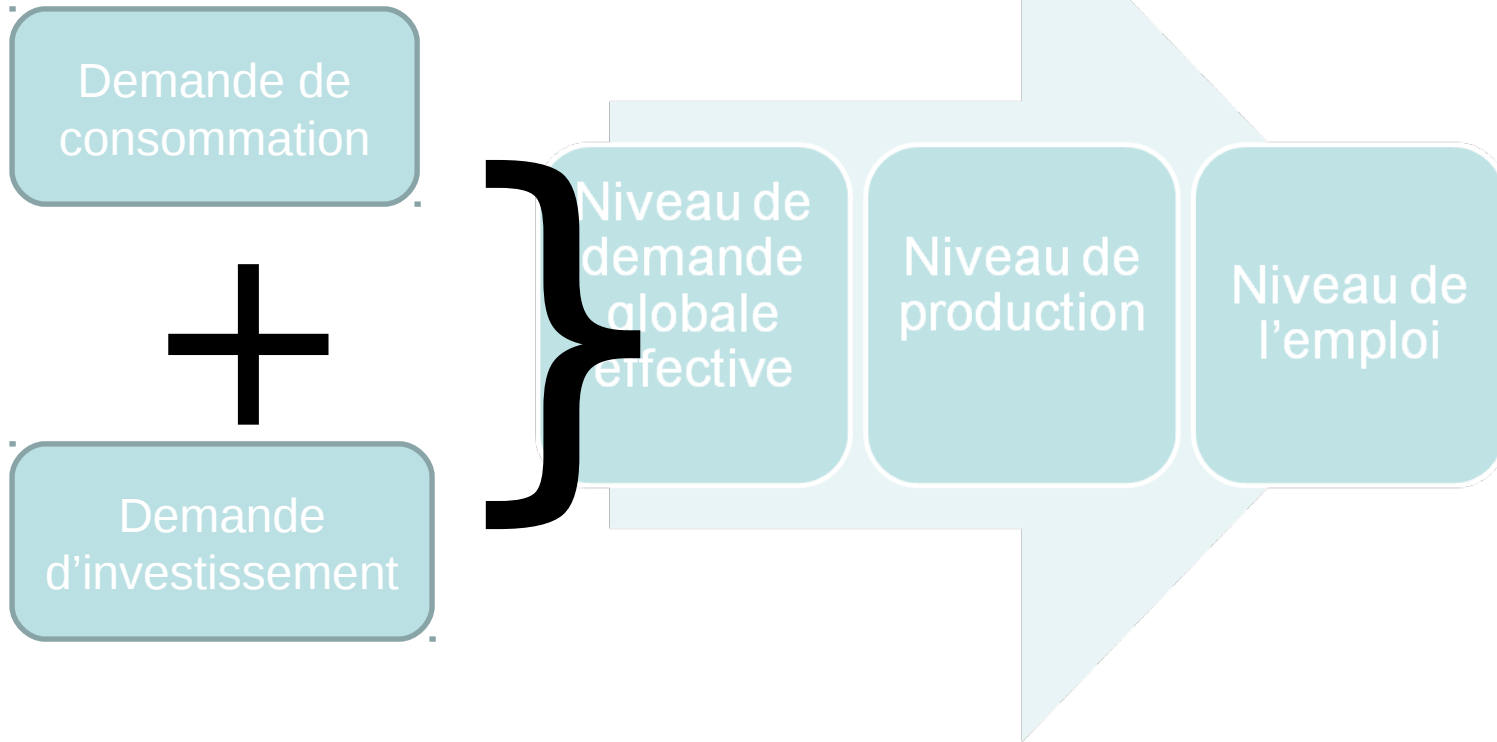
contre la loi des débouchés

- Circuit keynésien



L'analyse keynesienne

- La notion de demande effective et le circuit keynésien



II Demande effective et revenu

1 Demande effective et le circuit keynésien

- l'articulation logique
- la différence avec la loi des débouchés

2 La fonction de consommation

Les néoclassiques ont construit la fonction de demande sur la base de la relation :

Prix/quantité demandée

Keynes relie la consommation au revenu :

$$C = f(Y)$$

Propension moyenne à consommer (PMC) = C/Y

**Propension marginale à consommer (pmc) = $dC/dy = c$,
une constante en courte période**

3 La fonction d'épargne

L'épargne est la partie du revenu non consommé et donc se déduit de la fonction de consommation

$$\text{Epargne (S)} = Y - C$$

$$Y/Y = C/Y + S/Y = 1$$

Propension moyenne à épargner

$$S/Y = 1 - C/Y$$

Propension marginale à épargner (pms) = dS/dY ou $1 - dC/dY$

$$Pmc + pms = 1$$

4 L'investissement

Constitue la seconde composante de la demande globale à côté de la consommation :

Demande globale = C + I

Le niveau d'investissement ne dépend pas du revenu distribué, il le forme.

Le niveau de l'investissement dépend d'une comparaison entre le taux d'intérêt (i) et l'efficacité marginale du capital :

$$I = f(i)$$

III Le multiplicateur d'investissement

1 L'équilibre pris en compte

$$Y = C + I$$

$$Y = C + S$$

Dans le modèle keynésien, la réalisation de l'équilibre résulte de la variation du revenu global (Y) et non du mécanisme des prix

2 Le multiplicateur d'investissement

Soit un Etat qui entreprend la réalisation de grands travaux (barrages, autoroutes, TGV etc.).

C'est l'effet primaire de l'investissement. La production supplémentaire qui en résulte conduit les entreprises à acheter à d'autres entreprises à distribuer des salaires.

Ceci conduit à une demande supplémentaire à d'autres entreprises et ainsi de suite.

Soit un accroissement de l'investissement dI donnant lieu à un supplément de revenu dY et aussi de consommation dC

$$Y + dY = C + dC + I_0 + dI$$

Comme au départ $Y = C + I_0$, on peut dire :

$$dY = dC + dI \text{ ou } dI = dY - dC$$

Le multiplicateur d'investissement $k = dY/dI = dY/dY - dC$

$$k = dY/dY / dY/dY - dC/dY \quad \text{ou} \quad 1/1 - c = 1/s$$

$$k = 1/1 - p_{mc} = 1/p_{ms}$$

Le multiplicateur d'investissement est d'autant important que la propension marginale à consommer (p_{mc}) est grande et que la propension marginale à épargner (p_{ms}) est petite.

IV Applications de la théorie keynésienne du multiplicateur

1 En économie ouverte : le rôle des exportations

Les exportations au sens large correspondent à des achats de biens et services nationaux par l'étranger ; elles représentent donc une composante supplémentaire de la demande globale.

Selon la logique du schéma keynésien le niveau du produit et donc du revenu national dépend des biens et services aux agents économiques nationaux (ménages, entreprises, administration) et des ventes aux étrangers. La situation est inverse pour les importations.

2 Introduction de l'Etat dans le modèle keynésien

**Soient G les dépenses publiques et le prélèvement fiscal T
Y-T = revenu disponible et G-T excédent ou déficit budgétaire**

Le multiplicateur budgétaire

Le multiplicateur des dépenses publiques est identique à celui développé pour l'investissement.

Une augmentation des dépenses publiques peut remplacer une augmentation insuffisante des investissements privés.

En d'autres termes, une augmentation des dépenses publiques ou plus exactement une augmentation du déficit budgétaire (G-T) exerce un effet expansionniste sur l'économie comparable à celui de l'investissement.

Cela s'il y a des capacités de production inutilisées.

$$dY = (1/1-c) dG$$

Le multiplicateur fiscal

Variation autonome de T avec G constant

Ce multiplicateur exprime l'augmentation du revenu résultant d'une réduction des prélèvements fiscaux

Un déficit budgétaire financé par l'emprunt

$$dY = 1/1-c (-cdT) \text{ ou } dY = (-c/1-c)dT$$

$c/1-c$ est le multiplicateur fiscal

$$1/1-c > (c/1-c)$$

Deux conséquences

Pour stimuler l'activité économique et lutter contre la dépression, il est plus efficace d'accroître les dépenses publiques que de réduire les impôts.

L'augmentation initiale des dépenses provoque immédiatement une augmentation des dépenses et donc du revenu. Une réduction des impôts n'entraîne qu'une augmentation du revenu disponible d'un montant cT dont une partie est épargnée.

Autre conséquence de $1/1-C > (c/1-c)$ à l'équilibre : le budget n'est pas neutre lorsque celui-ci est en augmentation ; l'effet est égal au montant de dG .

2° Partie: théorie économique, espace et territoire

-

**La pensée économique de l'espace : bref
rappel**

I L'espace chez les néoclassiques

- **1 L'analyse néoclassique : principes généraux**
 - L'économie comme sciences des choix efficaces ; l'individu rationnel ;
 - domaine de prédilection de la micro économie et du calcul économique ;
 - les fonctions de production et de consommation ;
 - les équilibres de marché :
 - *la concurrence pure et parfaite*
 - *l'équilibre sur les marchés : des biens, du travail, du*

2 La théorie de la localisation : la distance comme obstacle à la réalisation de l'équilibre

– Le modèle de Weber : la localisation optimale de la firme en fonction du « matériel index » :

- $I =$ poids des inputs/poids des outputs
- $I > 1$ _____ attraction des matières premières
- $I < 1$ _____ attraction des marchés

3 La théorie de la convergence spatiale

- **Deux régions : R1 développée ; R2 sous-développée**
- **La rémunération des facteurs de production travail (w) et capital (k) sont différentes :**
 - $k/r_1 > k/r_2$
 - $w/r_1 > w/r_2$
 - **Le déplacement des facteurs de production de R2 vers R1 conduisent au rééq**

II L'inégalité régionale.

- **1 Les analyses des inégalités de développement et du sous-développement : les pionniers de l'économie du développement**
- **2 la théorie des pôles de croissance de F. Perroux**
 - **Innovation et firmes motrices**
 - **Effets d'entraînement et effets induits**
- **3 la politique des pôles de croissance et ses limites**

III Les rapports sociaux et les hiérarchies spatiales

- **La dialectique entre espace dominant et espace sous-développé dominé est le reflet du dualisme de la structure sociale**
- **1 la théorie de la dépendance et l'analyse centre/périphérie**
 - **Application au niveau régional, notamment en Italie**
- **2 la théorie du fordisme périphérique**
- **3 pratiques capitalistes internationales et non développement**

3° partie

- **La nouvelle géographie de la globalisation**

L'agglomération des populations et des activités économiques: le constat

- **1 L'agglomération de la population**
- Tableau 2 : Les quinze plus grandes aires métropolitaines dans le monde, 1950, 1970, 1990, 2005 suivant leur population (en millions) cf livre p 20

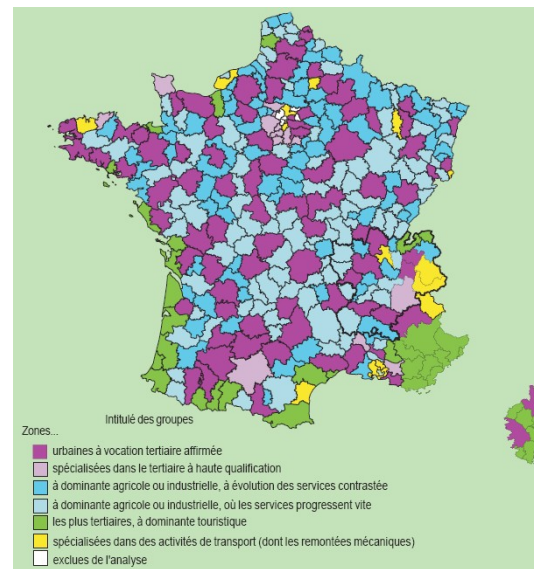
2 Les dimensions sectorielles de l'agglomération

- Le repérage des agglomérations spécialisées d'établissements s'est fait à deux niveaux de nomenclature : d'abord à **un niveau NAF 700**, puis dans une nomenclature plus agrégée, la **nomenclature de synthèse NES 114**. La spécialisation d'un territoire autour d'un métier industriel peut concerner dans certains cas une activité très fine, dans d'autres cas elle se développe autour d'une activité plus large.

Les zones nationales d'emplois

- Le zonage utilisé est la zone d'emploi :
 - la France métropolitaine étant découpée en **348 zones d'emploi**, chacune, la plupart du temps centrée sur un pôle économique, présente une relative homogénéité économique.

Les Zones nationales d'emplois



I De l'internationalisation à la globalisation

1 Internationalisation et ouverture économique

Intensification des échanges internationaux et des mouvements de capitaux

- * Depuis 1950, la croissance des échanges extérieurs est supérieure à celle de la production (entre 1980 et 2000, commerce international X par 3, », production mondiale X par 1,6)**
- * Les différentes étapes du processus de production (R/D, design, fabrication de composants, fabrication de produits, assemblage logistique,, vente, service après vente) peuvent être dissociés selon une multitude de combinaisons**
- * Développement des IDE : en 2006, 78000 multinationales avec 780 000 filiales étrangères**
- * La production des multinationales en dehors de leur pays d'origine :10% du PIB mondial, le tiers des exportations mondiales**

2 Existe-t-il encore des économies nationales ?

Tableau 1 Part de l'emploi franco-français dans l'emploi des firmes françaises (Industrie hors IAA, BTP, énergie)

millions	1979	%	1989	%
Emploi des firmes françaises à l'étranger	0,4	9	0,8	25
Emploi en France des firmes françaises pour l'exportation	0,9	20	0,7	22
Emploi en France des firmes française pour le marché intérieur	2,5	71	1,7	53
Emploi dans les firmes françaises	4,8	100	3,2	100
Emploi des firmes étrangères en France	0,8		0,8	
Emploi sur le territoire français	4,2		3,2	

3 La globalisation : une première définition : globalisation/internationalisation/ multinationalisation

II L'agglomération des activités et l'économie géographique

1 Les apports de l'économie géographique : Paul Krugman

2 la géographie de la globalisation

L'agglomération de la population

L'agglomération des activités économiques

3 Au-delà des explications habituelles

Les principaux déterminants de la localisation des activités

Rendements d'échelle et coûts de transport

Les externalités positives d'agglomération

4 Le territoire un système complexe

III La dialectique du global et du local

Introduction

- la mondialisation et la globalisation remettent en cause le schéma bien ordonné wespalien (1648)**
- vers un crépuscule des souverainetés?**
- l'émergence d'assemblages de territoires, d'autorités et de droits (cf Saskia Sassen)**

1 Les nouveaux espaces de cohérence de l'entreprise

2 L'affaiblissement des politiques nationales et redéfinition des frontières de l'action de l'Etat

3 L'importance du niveau infranational

4° partie : l'économie territoriale comme approche des fondements du développement économique et de la performance économique

I Le territoire, une composante permanente du développement: des districts industriels de la révolution industrielle aux pôles de compétitivité.

II La compétitivité territoriale :

- avantages absolus et avantages relatifs**
- la mesure de la performance territoriale**

III Les facteurs de la compétitivité territoriale

I Le territoire, une composante permanente du développement

1 Des districts industriels de la révolution industrielle aux pôles de compétitivité

2 Territoire et développement dans les pays en développement

1 Des districts industriels de la révolution industrielle aux pôles de compétitivité

11 la petite production manufacturière localisée

- 12 les districts industriels et la révolution industrielle
- 13 les districts de la 3^o Italie
- 14 les territoires innovants: les pôles de compétitivité

11 la petite production manufacturière localisée

Les systèmes locaux étaient très nombreux
en France, jusqu'à la 2^e guerre mondiale

12 les districts industriels (DI) et la révolution industrielle

- Historique: les DI en Europe du 17^e au 20^e siècles
- L'analyse de A. Marshall
 - de l'industrie localisée ou du DI
 - le DI: un construit à partir d'avantages créés
 - DI et industrialisation naissante
 - De la dynamique de longue période

13 les districts de la 3° Italie

- - le contexte italien
- -le DI: des entreprises sans murs
- Une industrialisation sans ruptures
- Le DI comme produit d'une dynamique endogène
- LE DI comme système flexible et ouvert sur l'extérieur

14 les territoires innovants: les pôles de compétitivité

- **a) La problématique**

- *CRITIQUE : conception fonctionnelle du progrès technique (innovation définie par paramètres techniques d'application universel)*
- *APPROCHE : vision territorialisée de l'innovation = création d'un milieu comme réponse au besoin de dév.local (AYDALOT)*
 - + *conception évolutionniste de la technologie*
- *CARACTERISTIQUES d'un processus d'INNOVATION :*
 - * *Processus non linéaire*
 - * *Importance des externalités non marchandes*
 - * *Effets de proximité spatiale*

b) - Le Rapport de Christian Blanc : « Pour un écosystème de la croissance » avril 2004

La nécessaire mutation du modèle de développement économique de la France : d'une économie d'imitation et de planification à une économie d'innovation en réseau

Un pays en retard :

un enseignement supérieur délaissé dépossédé de la recherche

*** une organisation taylorienne du territoire**

*** une industrie peu performante dans l'amélioration planifiée de systèmes existants, mais faible dans l'innovation radicale**

- La mondialisation remet en cause l'organisation sur une base nationale des systèmes économiques et scientifiques
- Dans ce nouveau monde, les réseaux d'information sont mondiaux, mais les réseaux de connaissance et les milieux d'innovation se conçoivent dans le périmètre des allers-retours quotidiens à pied ou en voiture : dans le découpage statistique et administratif français, les **bassins d'emploi et les régions**

L'organisation en réseau du territoire est un facteur décisif de compétitivité

- **Longue distance**
 - **Savoir codifié (information)**
 - **Espace mondial**
 - **L'idée précède la relation**
- proximité**
 - Savoir tacite (connaissance)**
 - Espace local**
 - La relation précède l'idée**

Tisser les pôles autour d'acteurs locaux forts et responsables

- **Les conseils régionaux doivent rassembler les compétences dans les domaines de l'économie et des connaissances**
- **Redéfinition des missions de développement économique de l'Etat**
- **Des universités fortes pour des campus fertiles**
- **Redéfinir l'action de l'Etat dans la recherche**
- **Favoriser le développement des entreprises en réseaux**

b) Le lancement de pôles de compétitivité

Décision du CIAT du 12 juillet 2005 : labellisation de 67 pôles actuellement

- **Un pôle de compétitivité peut se définir comme la combinaison sur un territoire donné d'entreprises, de centre de formation professionnel, d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs à caractère innovant et disposant de la masse critique nécessaire pour une visibilité internationale.**

**Enfinement un pôle de compétitivité résulte de
la combinaison sur un même**

Trois grands types d'acteurs :

Entreprises

Institutions de formation

Centres de recherche

+

Trois facteurs décisifs :

**partenariat + innovation + visibilité
internationale**

Deux catégories de pôles de compétitivité

1°) Les pôles de compétitivité à dimension internationale dont le portage est assuré par des grands groupes

- Le pôle a une masse critique qui permet d'envisager une mutualisation des moyens pour avoir une animation dédiée.
- La coordination entre les laboratoires des grandes entreprises et les laboratoires publics est déjà très forte.
- 2°) Les pôles de compétitivité qui s'appuient sur un tissu de PME industrielles

2 Territoire et développement dans les pays en développement

- 21 Le développement localisé dans les pays en développement
- 22 Systèmes locaux et production à petite échelle et industrialisation naissante
- 23 la réponse au défi global par le territoire
- 24 Enseignements pour une stratégie de développement durable

II La compétitivité territoriale

- 1 Avantage absolu et avantage comparatif
- 2 La mesure de la performance territoriale

III Les facteurs de la compétitivité de la compétitivité territoriale

- 1 Jouer sur les « subjectivités territoriales »
- 2 De la géographie des coûts à la géographie des compétences et de l'organisation
- 3 Repenser la notion de ressources